

L'atlas des villes médiévales d'Alsace par François J. Himly.

L'*atlas des villes médiévales d'Alsace*, réalisé par François J. Himly (conservateur en chef, directeur des archives départementales du Bas-Rhin), et un grand nombre de collaborateurs, en 1970 est un ouvrage incontournable, pour ne pas dire un « best-seller » pour qui s'intéresse à la période médiévale de l'Alsace.

Le but de l'ouvrage était de présenter, pour l'ensemble de l'Alsace historique (à savoir la région actuelle, augmentée du territoire de Belfort, mais sans l'Alsace bossue à l'ouest des Vosges), un aperçu du paysage urbain entre environ 1300 et 1500. De ce fait, l'atlas « papier » se compose essentiellement de 73 plans de villes (71 villes, mais deux d'entre elles possèdent deux plans), à l'échelle 1/4000 (sauf trois cas : Strasbourg 1/7500, Colmar 1/5000 et Erstein 1/6000), tels que lui et son équipe ont pu les restituer, à travers les textes, l'archéologie et les documents graphiques anciens et modernes, pour la période intéressée. Pour chaque ville, le fond de plan est une transcription du cadastre napoléonien (en ne retenant que les îlots sans les parcelles). Ces plans sont augmentés de légendes indiquant le type des bâtiments représentés ainsi que des indications sur leur date d'apparition. Mais le début de cet ouvrage comporte également un appareil de plans et de tables complémentaires, permettant une approche plus collective et comparative. On retrouve notamment dans cet appareil une cartographie des villes du Moyen Âge sur l'ensemble de l'Alsace ; des plans de comparaison des superficies des villes ; des plans de l'Alsace indiquant par grande période les villes fondées par les Hohenstaufen, les évêques de Strasbourg et d'autres ; et des tables présentant les diverses caractéristiques de chaque ville (fondateur, superficie, population, franchises, marché, administration...).

Il est encore à préciser que Himly a ici résolu le problème délicat, qui se pose à tout chercheur travaillant sur l'urbain au Moyen Âge, de la définition de la ville médiévale, en englobant dans son corpus toutes les agglomérations qui à un moment ou un autre du Moyen Âge, avaient été qualifiées dans les textes officiels de « ville », à savoir : *civitas*, *urbs* et *Stadt* ou *Städtlin*, en laissant à l'écart les termes de *portus*, *burgus*, *oppidum* et *Flecken*. De ce fait, sont englobées dans le corpus des agglomérations qui seraient aujourd'hui plutôt qualifiée de « village » (Landsers, Seltz).

C'est un travail pionnier et majeur à l'échelle nationale par sa volonté de représentation spatiale de villes médiévales, tenant compte du grand nombre, ce qui permet une approche comparative. Il est de ce fait considéré comme une étape importante de l'historiographie de ce domaine de recherche.

Si dans d'autres régions, d'autres Atlas ont vu le jour, plus adaptés à l'évolution ultérieure des problématiques, il n'a pas été remplacé en Alsace. L'Atlas de Himly suscite de ce fait encore un fort engouement en Alsace, quarante ans après sa publication: il s'agit encore aujourd'hui du seul ouvrage d'ensemble traitant du phénomène urbain en Alsace au Moyen Âge, alors que F.-J. Himly, dans son introduction, en parlait comme « d'une ébauche de l'histoire urbaine ». Mais son édition est depuis longtemps épuisée et il n'a jamais fait l'objet d'un tirage.

Il n'est pourtant pas exempt de faiblesses. Le degré de connaissance pour chaque ville étant très inégal, F.-J. Himly avait fait appel à des collaborateurs locaux qui ont parfois complété les données, parfois seulement survolé les questions sans un esprit critique suffisant. Certains

choix éditoriaux sont de même problématiques, comme l'absence de références bibliographiques précises pour la plupart des faits urbains cités. De nombreuses erreurs ou oublis émaillent aussi plans de villes et documents plus synthétiques, comme les échelles, souvent inexactes, des bâtiments mal localisés, des n° dans la liste sans correspondance sur les plans ou inversement des bâtiments sans renvoi dans la légende.

En dépit de ces faiblesses, et avec l'autorisation de son éditeur la Fédération des Sociétés d'Histoire d'Alsace, l'Atlas Historique de l'Alsace a pourtant décidé de le republier sous forme numérique. Le choix a été fait de rendre le document primitif quasi tel quel en tant que document historiographique, en ne corrigeant que les erreurs les plus flagrantes, dûment signalées d'ailleurs. Mais plutôt que de proposer des plans simplement scannés, le choix a été fait de les vectoriser, selon l'esprit qui anime les organisateurs de l'Atlas de la production de documents de travail réutilisables. Ainsi, nos usagers auront des plans sous Adobe-Illustrator et en couleur.

En réalité, cette numérisation n'est que le premier volet d'une refonte totale de l'Atlas de Himly, tenant compte de l'évolution des connaissances et des méthodes de représentation. Depuis 1970, en effet, les recherches urbaines se sont multipliées, permettant d'accéder à des ressources alors inconnues. Nous pourrions nous appuyer en particulier sur un fichier spécifique constitué par Bernhard Metz, en grande partie encore inédit, mais qui s'organise selon les idées premières de Himly sur la définition de la ville médiévale comme accumulation de fonctions et de structures construites (enceinte, marché, privilèges...). Toutes les mentions y sont référencées et si possible datées, constituant ainsi un corpus du phénomène urbain dans sa dimension chronologique.

Par ailleurs, pour la cartographie, nous nous appuyerons sur les normes proches des Documents d'Evaluation du Patrimoine Archéologique Urbain du Ministère de la Culture (à Tours), avec un fond de plan cadastral actuel et une stratification de l'organisation tenant compte des grandes étapes du développement urbain adaptées à chaque ville. Dans cet esprit, d'ailleurs, les données sur la ville médiévale seront précédées selon les cas des antécédants antiques et complétées par la (ou les) couche(s) d'époque moderne.

Cette refonte est un travail d'envergure que l'Atlas engage dès maintenant en s'appuyant sur des exemples déjà aboutis, pour l'essentiel dans le cadre de travaux universitaires et déjà proposé à nos usagers sur le même site (Strasbourg, Ingwiller, Wissembourg, Sélestat et Haguenau). Les monographies seront mises en ligne au fur et à mesure de leur réalisation.

Jean-Jacques SCHWIEN

Catherine XANDRY

Source :

HIMLY (F.-J.), *Atlas des villes médiévales d'Alsace*, Strasbourg, Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, 1970, 133 p.